



il est écrit

L'OPIUM du peuple



Texte de l'émission du : 20 février 2011

Traduit, adapté et présenté par :
JOSÉ ÉLYSÉE

(2011)

L'Opium du Peuple

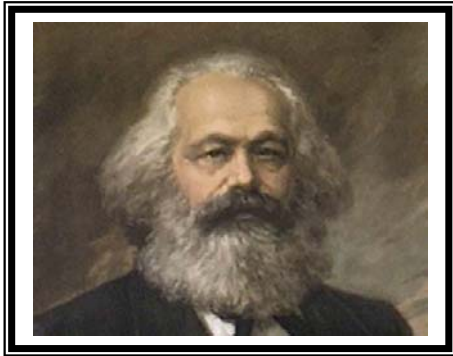
Il Est Écrit - 2011

No de Production 10-1116-SB



Tout a commencé par quelques brochures mais en l'espace d'un siècle et demi, cette doctrine s'est étendue à l'ensemble du globe. En quoi cette idéologie du 19ème siècle a à voir avec les problèmes de l'humanité et ceux auxquels nous sommes confronté dans notre vie quotidienne? Demeurez à l'écoute, le temps du générique et nous aborderons un courant de pensée qui a failli changer la face du monde.

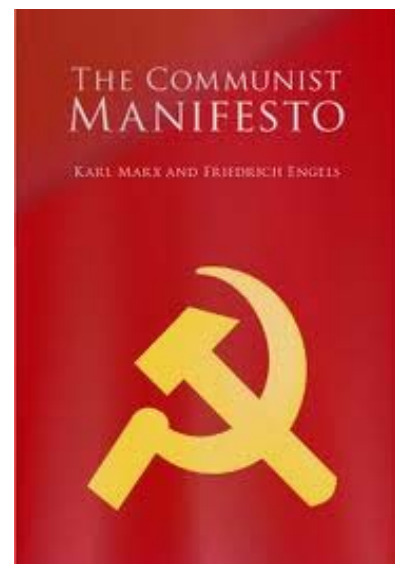




Karl Marx naquit en mai 1818, à une époque où le monde était en pleine mutation. Une ère pleine de promesses s'ouvrait à l'humanité qui explorait les nouvelles frontières de la recherche scientifique et de la

technologique. La première moitié du 19^e siècle avaient vu se multiplier les inventions : La locomotive à vapeur et l'ampoule électrique, la plaque photographie et le stéthoscope, la machine à écrire et le télégraphe sans oublier la machine à coudre.

C'était un monde en transition où la révolution industrielle était encore chargée des relents de pensée issus de l'époque féodale. Parmi ceux-ci l'horrible inégalité sociale qui rendait pratiquement étanche, les différentes couches de la société. Les conditions de travail de la classe ouvrière étaient lamentables. La lente évolution d'une économie essentiellement agricole vers l'industrialisation, précipitait dans le monde du travail, des enfants de 6 ans. Pour un salaire de misère, leurs parents n'avaient pas d'autre choix que de les sacrifier sur l'autel du modernisme où leur petite taille les rendait particulièrement aptes à travailler dans des endroits d'accès difficile.



Ce monde, que Charles Dickens et Émile Zola nous ont rendus familier, avait façonné l'esprit de Karl Marx. Sa plume, au service

de l'idéologie communiste, allait allumer les brûlots de la révolution aux quatre coins de la planète, jusqu'à devenir le mode de pensée majoritaire de la population du globe dans la deuxième moitié du 20ème siècle.

Karl Marx considérait l'injustice sociale produite par la révolution industrielle comme un véritable cancer et il voulait y remédier.

Selon Marx, le vrai problème de la société était la lutte entre les riches, qui possédaient l'outil de production et le prolétariat exploité par les premiers.

Voici comment s'exprime Marx dans son célèbre " Manifeste du parti communiste":

« L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire des luttes de classes. Homme libre et esclave, patricien et plébéien, baron et serf, maître de jurande et compagnon, en un mot oppresseurs et opprimés, en opposition constante, ont mené une guerre ininterrompue, tantôt ouverte, tantôt dissimulée, une guerre qui finissait toujours soit par une transformation révolutionnaire de la société tout entière, soit par la destruction des deux classes en lutte. »

Fondamentalement, selon Marx, la société était divisée en deux classes, les riches – il les appelle les oppresseurs— et la classe ouvrière forcée de travailler pour les nantis. Selon Marx, lorsque ces deux groupes s'affrontent, cela se termine toujours soit par

une transformation radicale de la société, soit par la destruction des deux parties. C'est un peu simpliste de résumer la pensée de Marx de cette manière mais l'essentiel de sa philosophie s'y trouve. Selon Marx, l'injustice ne pourrait être éliminée que par une révolution qui préparerait le terrain à l'abolition de la propriété privée, et ouvrirait le chemin à une société égalitaire.

Un peu plus loin, il ajoute:

“Dans ce sens, la théorie du communisme peut être résumée en une seule phrase: abolition de la propriété privée.”

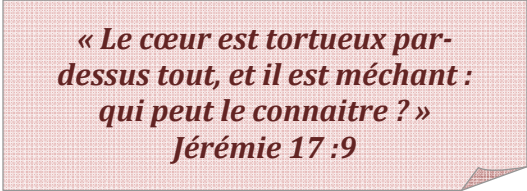
En quoi cette idéologie allait-elle pu résoudre les problèmes de l'humanité? Dans la pensée de Marx, si les moyens et les outils de production étaient rendus à tous, l'humanité toute entière en serait transformée. En d'autres mots, la race humaine pourrait réduire considérablement le problème de la souffrance, si seulement chacun contribuait de manière désintéressée au bien-être de tous. Séduisante théorie n'est-ce pas ?

Imaginez un monde dans lequel chacun n'utilise que ce dont il a besoin, et où tous travaillent au bien des autres. Ne serait-ce pas le paradis sur terre?

Karl Marx était convaincu que l'environnement dans lequel une personne avait grandi la façonnait. Il est incontestable que votre lieu de vie et les modes éducatifs auxquels vous avez été soumis ont une influence déterminante sur votre comportement.

Cependant, pouvons-nous tout attribuer à nos comportements acquis et occulter totalement ce qui est inné à l'homme?

C'est certainement à ce niveau que la pensée de Karl diverge de celle de la Bible. Marx rejetait l'idée que des êtres humains aient pu venir au monde avec certaines tendances innées.



*« Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : qui peut le connaître ? »
Jérémie 17 :9*

La Bible, à l'inverse, affirme que depuis que le péché est entré dans le monde, l'homme naît avec une propension au mal, avec un cœur naturellement mauvais.

« Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : qui peut le connaître ? » (Jérémie 17 :9)

Nos cœurs sont désespérément mauvais. Entendons-nous bien. Lorsque la Bible parle du péché, il ne s'agit pas d'une liste d'actes permis et interdits. Certes, nos actes répréhensibles sont la conséquence visible de notre rupture de relation avec Dieu. Mais la notion de péché dans la Bible va au delà des actes. Le problème est beaucoup plus profond, le péché coule dans nos veines depuis la révolte de nos premiers parents contre Dieu. Le péché a corrompu nos cœurs et nos esprits au point qu'il fait partie intégrante de ce que nous sommes. D'où les déséquilibres permanents qui provoquent souffrance et frustrations, qu'aucune instance humaine n'a pu venir à bout.

Selon Marx les crimes et la violence étaient le résultat de l'environnement. Il y a du vrai dans cette approche. Pourtant, si les comportements délictueux n'étaient que la conséquence de notre environnement, il suffirait de sélectionner quelques centaines de bébés, de les élever dans une île perdue au milieu

*« Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. »
1 Jean 1:8*

du Pacifique, à l'abri de toute influences négatives et vous auriez une population parfaite et sans défauts. Mais vous savez comme moi que ça ne fonctionne

pas ainsi. D'ailleurs, n'est-ce pas un certain Mr Adolphe Hitler qui parlait de sélection d'une race supérieure? Nous savons tous à quoi cela a conduit notre monde.

Selon la Bible un tel procédé ne marche pas parce que nous avons tous été conçus dans le péché. Le péché fait partie de ce que nous sommes fondamentalement.

Quels que soient les privilèges dont vous jouissez dans la vie, vous êtes naturellement pécheur selon la définition de la Bible. Vous pouvez éliminer tout facteur environnemental négatif mais vous demeurerez pécheur.

« Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. » (1 Jean 1:8)

“Car tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu.” (Romains 3 :23)

L'Apôtre Paul, dans le chapitre 7 de son épître aux Romains souligne le combat personnel que chaque être humain mène par rapport à sa propension au mal. Romains, chapitre 7, les versets 14 et 15, 19 et 22 à 24 : « Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. Car je ne sais pas ce que je fais: je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais... Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.... Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort ?... » (Romains 7:14,15,19,22-24)

Chacun d'entre nous a ce sens inné du bien et du mal, et bien qu'il soit parfois corrompu par les choix de vie que nous faisons, le pire criminel, à moins d'être jugé inapte à comparaître, possède la faculté d'évaluer ses actes.

*“Car tous ont péché, et sont
privés de la gloire de Dieu.”
Romains 3 :23*

La racine du problème se trouve dans l'altération de notre nature au moment où l'homme s'est coupé de Dieu à l'origine. Avant le péché, la relation entre l'homme et Dieu était une relation de confiance fondée sur l'amour. Après le péché ce sont l'intérêt personnel et l'égoïsme qui ont remplacé les valeurs divines. Y a-t-il une

solution humaine à cette problématique? Oui nous dit Marx, non, nous dit la Bible.

« Un Éthiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses taches? De même, pourriez-vous faire le bien, vous qui êtes accoutumés à faire le mal ? » (Jérémie 13 :23)

« Un Éthiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses taches? De même, pourriez-vous faire le bien, vous qui êtes accoutumés à faire le mal ? » Jérémie 13 :23

Aussi louable que soit l'idéal communiste, il est voué à l'échec s'il refuse de prendre en considération la nature pècheresse de l'homme. À cause de sa nature, l'homme continuera d'être égoцентриque même si les injustices économiques étaient éradiquées.

Nicolae Ceausescu, l'ancien dictateur Roumain, s'était fait le champion du communisme pur et dur dans son pays. Pourtant, la prise du palais par les révolutionnaires, révéla un luxe et un train de vie en totale opposition avec l'idéologie que prêchait ce dictateur.



L'effondrement du bloc soviétique a révélé qu'entre les bonnes intentions du Marxisme-Léninisme et le vécu quotidien il y avait un fossé qui n'a jamais pu être comblé. Au lieu d'un nivellement économique par le haut, espéré par le peuple, c'est un nivellement par le bas qui en est résulté. Loin de moi la pensée de sous entendre que le système capitaliste soit meilleur.

Absolument pas. Du point de vue biblique le capitalisme est tout aussi entaché d'égoïsme et d'intérêt personnel.

Voilà pourquoi la Bible prône un changement du cœur. Ce n'est que lorsque le cœur de l'homme est changé qu'il est en mesure de mettre en pratique la Parole de Dieu. Écoutez ces quelques paroles de La Bible qui montrent toute la compassion de Dieu envers les nécessiteux et l'obligation faite au chrétien d'intervenir afin de soulager la souffrance humaine.

Au jour du jugement, dans la parabole des boucs et des brebis, Jésus nous présente le critère par excellence pour entrer dans son royaume. C'est la lutte des classes façon Jésus de Nazareth :

« Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi. Les justes lui répondront: Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire? Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli; ou nu, et t'avons-nous vêtu?

Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi? Et le roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.» (Matthieu 25 :31-40)

Dieu ne compte pas sur une révolution humaine pour régler le problème de l'inégalité sociale. Aussi longtemps que nous serons des êtres pécheurs et que nous vivrons dans un monde pécheur, l'injustice fera malheureusement partie de la vie.

Lorsque j'étais pasteur à Strasbourg, j'ai fait la connaissance de Sally, un rescapé des camps de concentration, marxiste convaincu, animé d'une détermination farouche à soulager la souffrance humaine. À la fin de sa vie, il m'a demandé de le baptiser. Les larmes dans les yeux, il me disait : « Je me suis battu toute ma vie pour un idéal, j'ai tout sacrifié au parti, mais aujourd'hui, je dois me rendre à l'évidence : aucun système ne viendra à bout de l'injustice sociale. Alors j'ai choisi maintenant de confier ce fardeau à Jésus. »

Le véritable problème, mes amis, c'est le péché. Le péché est collectif et Jésus nous considère comme collectivement responsables de ceux qui souffrent et qui croisent notre chemin.

Jésus n'ignore pas que la race humaine n'est pas en mesure de régler le problème du péché par ses propres moyens. Ce ne sont pas uniquement les circonstances extérieures qui sont la source des problèmes de ce monde, mais nous. Et, à moins d'un miracle,

nous n'arriverons pas à le résoudre. Nous avons tous des cœurs souillés par le péché et nous avons besoin d'un Sauveur.

J'essaie d'imaginer ce qu'aurait pu être la contribution du

Marxisme à l'humanité, si Marx avait choisi de suivre Jésus plutôt que Darwin. Imaginez que Karl Marx ne se soit pas laissé influencer par la théorie Darwinienne de la survie du plus fort lorsqu'il a mis au point sa notion de la lutte des classes.

*« Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains. Ils ne travailleront pas en vain, et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr; car ils formeront une race bénie de l'Éternel, et leurs enfants seront avec eux. »
Ésaïe 65:22,23*

Malheureusement, influencé par la pensée de Darwin, Marx a refusé d'accepter l'idée

biblique d'une planète Terre parfaite à l'origine et ultérieurement souillée par le péché. Il me plait à rêver d'un marxisme chrétien dans le vrai sens du terme. Imaginez que Marx ait remplacé sa phrase bien connue « La religion est l'opium du peuple » par celle-ci : L'Égoïsme est l'opium du peuple » Imaginez un marxisme qui prêcherait la nécessité de remplacer l'égoïsme naturel du cœur humain, par le miracle de la nouvelle naissance en Jésus-Christ. Il me semble qu'il serait extrêmement proche des critères du jugement dernier dont parle Jésus dans Matthieu 25 n'est-ce pas?

Malheureusement, nos meilleures intentions sont gâchées par notre incapacité à détourner nos yeux de nous-mêmes. La

solution définitive au péché n'est pas entre nos mains mais entre celles de Dieu. Écoutez son projet de restauration tel qu'il est exprimé par le prophète Ésaïe : « Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer; car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. » (Ésaïe 65 :17,18)

Les versets 22 et 23 du même chapitre auraient certainement réchauffé le cœur de Marx, si seulement celui-ci avait inclus le projet de Dieu dans sa doctrine.

« Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains. Ils ne travailleront pas en vain, et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr; car ils formeront une race bénie de l'Éternel, et leurs enfants seront avec eux. » (Ésaïe 65:22,23)

Mes amis, Dieu promet que même si tout ce gâchis est l'œuvre de nos mains, même si toutes les tensions entre nations sont la conséquence de notre goût du lucre, il va tout changer. Dans le royaume de Dieu, aucun être humain ne sera plus exploité par son semblable.

Et quand arrivera ce grand jour, la souffrance ne sera plus car le péché sera chose du passé.

Le livre de l'Apocalypse nous en fait la description, dans le chapitre 5, les versets 9 et 10.

« Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant: Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. » (Apocalypse 5 :9,10)

C'est le sang de Christ seul qui peut résoudre les problèmes de notre planète.

Où placez-vous votre espérance? Vous fiez-vous aux partis politiques? Comptez-vous sur les hommes pour régler les problèmes du monde? Je vous invite à tourner vos regards vers celui qui vous dit : Venez à moi vous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos. Ne voulez pas lui abandonner les fardeaux de votre vie, maintenant même, tandis que nous prions?

*« Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant: Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. »
Apocalypse 5 :9,10*

PRIÈRE:

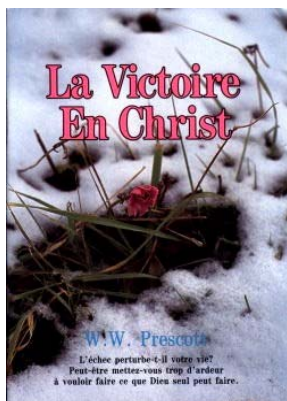


Père céleste, nous sommes impuissants devant la souffrance et l'injustice qui règnent dans ce monde. Nous comprenons aujourd'hui que c'est le péché qui a occasionné tant de désastres sur cette planète que tu avais créée parfaite. Aujourd'hui, nous reconnaissons la source du vrai problème derrière la souffrance humaine et nous reconnaissons le besoin d'un changement profond dans notre vie. Prends nos cœurs souillés et donne-nous des cœurs nouveaux à l'image de Christ. C'est en son nom que nous te le demandons, Amen.



NOTES

Pour en savoir plus...



La victoire en Christ **W. W. Prescott**

W.W. Prescott, l'auteur de cette brochure écrit : « Pendant très longtemps j'ai essayé de remporter la victoire sur le péché, mais en vain. Depuis, j'ai appris la raison de mon insuccès. Au lieu de faire ce que Dieu me demandait de faire, j'essayais de faire la part de Dieu, ce qu'Il ne s'attend pas à me voir faire et que je ne pouvais pas réaliser. En fait, ma part n'est pas de remporter la victoire, mais d'accepter la victoire déjà remportée pour moi par Jésus-Christ. »

Ce petit ouvrage classique a été pour des milliers de lecteurs une source d'encouragement, d'espérance, de joie et de victoire. Si vous soupirez après une relation plus profonde avec votre Seigneur, vous vous réjouirez à sa lecture et découvrirez des chapitres tels que : « Il m'aime », « Il a vécu pour moi », « Il est mort pour moi », « Il me sauve », « Il reviendra pour moi », « Il est tout pour moi », où l'auteur parle avec intensité de son expérience personnelle.

Pour un don minimum de CAD\$5,00

Il Est Écrit
4505, boul. Rosemont
Montréal, Québec, H1T 2E1
Tel. : (866) 729-3515
www.ilestecrit.tv